



# LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
[templeneufmetz@gmail.com](mailto:templeneufmetz@gmail.com)  
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N° 94  
3 avril 2022



Martin Wrobel-Arker, Le Temple-Neuf, École du Dimanche, 2022

## **Marc 10, 35-45.**

*Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui disent : « Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez, et du baptême dont je vais être baptisé, vous serez baptisés. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. Il n'en est pas ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. Et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.*

Traduction œcuménique de la Bible

# PREDICATION

**Nous avançons dans le Temps de la Passion et dimanche prochain nous célébrerons la Fête des Rameaux. Les questions de la politique et de l'exercice du pouvoir deviennent de plus en plus pressantes au sein du groupe des disciples, ils espèrent en une théocratie. Jacques et Jean expriment leurs ambitions, ils ont l'élégance d'exprimer clairement leurs attentes et de proposer leurs services. Ils disent quelque chose de leur vérité.**

Chères amies, chers amis,

Quelques interrogations nous viennent à l'esprit lorsque nous lisons ces versets de l'Évangile de Marc. En premier lieu, est-ce que Jacques et Jean, les fils de Zébédée, font preuve de maladresse, d'un souhait d'une juste rétribution ou d'un orgueil incommensurable lorsqu'ils adressent leur demande à Jésus ? La seconde question concerne davantage l'ambiance au sein de ce groupe des proches de Jésus qui préfigure l'Église primitive et enfin, dans un troisième temps, nous sommes interpellés sur le licite et l'interdit au niveau des trajectoires paroissiales au sein d'une même église.

Tournons-nous vers les deux disciples et constatons qu'ils attendent de Jésus des places d'honneur une fois que le Maître sera installé dans sa gloire. Il est amusant de constater, à travers un hasard du calendrier, que nos élections présidentielles encadrent l'événement de Pâques et la Résurrection. Le dimanche des Rameaux correspond au premier tour et le dimanche après Pâques verra l'élection du Président de la République pour les cinq prochaines années, femme ou homme. Le parallèle avec les fils de Zébédée est intéressant dans la mesure où ils espèrent intégrer le nouveau pouvoir à des fonctions

éminentes. Premier ministre pour l'un, premier des ministres pour l'autre... ou quelque chose de cet ordre-là. Il en ressort bien évidemment qu'ils ont confiance dans leur Maître et qu'ils souhaitent mettre tout leur talent et leur énergie au service du nouveau pouvoir. Ils veulent s'engager corps et âme dans le changement radical qu'ils espèrent et lutter sans répit pour le triomphe de leurs convictions. Ils laissent également entendre que les services rendus et l'engagement passé permettent légitimement d'exprimer une telle demande. Quelque part cela nous oblige également à réviser nos impressions sur le groupe des disciples. Rapidement nous estimons que le héros du groupe est Pierre et qu'en compagnie de Paul, venu à la foi chrétienne plus tardivement, ils forment le socle de la toute première Église primitive et qu'ils en représentent les deux courants fondateurs. En effet, Pierre anime la famille judéo-chrétienne qui a le sentiment d'être l'héritière de l'enseignement de Jésus et Paul dirige la famille pagano-chrétienne qui ouvre la nouvelle foi à l'universel. L'évangéliste Marc nous rappelle que la diversité de l'église naissante durant le premier siècle est bien plus complexe que ce que nous le croyons spontanément. Jacques et Jean jouent également un rôle prépondérant tout comme l'autre Jacques, le frère de Jésus. Pouvons-nous en conclure qu'il existait des querelles de tendances et des stratégies individuelles parmi le groupe des disciples ?

L'incident dont l'origine alimente la méditation du jour est également rapporté par l'évangéliste Matthieu. Dans ce récit, il s'agit de la mère des deux disciples qui adresse la supplique à Jésus. En quelque sorte, l'évangéliste des judéo-chrétiens cherche à atténuer des dissensions au sein de son groupe, probablement celui de l'Église de Jérusalem en portant un éclairage avec des circonstances atténuantes sur des ambitions de Jacques et Jean. L'évangéliste Marc, plus direct et cru, rapporte le récit avec toute sa tension polémique. Une question se pose néanmoins, qu'est-ce que siéger dans la gloire de Jésus ?

Pour la troisième fois, Jésus a annoncé sa passion et sa résurrection au groupe des disciples. À la suite de cela, Jacques et Jean expriment leur demande. Souhaitent-ils une place privilégiée dans un gouvernement céleste, plus tard... dans et pour l'éternité ? Espèrent-ils figurer dans un gouvernement concret et humain après un coup d'état nationaliste qui aura renversé les affidés à l'empereur de Rome ? La question est ouverte. Si vous souhaitez avoir une lecture très spiritualiste, vous pouvez opter en faveur d'une lecture eschatologique du récit et imaginer que les fils de Zébédée espèrent régner avec Jésus pour l'éternité. Si vous souhaitez avoir une lecture plus circonstancielle, vous pouvez concevoir que l'ambiance pré insurrectionnelle qui règne à quelques jours de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem permet d'imaginer un coup d'État et une prise du pouvoir temporel par le Maître et son équipe rapprochée. Jacques et Jean peuvent bien se sentir pousser des ailes...

---

Nous en arrivons ainsi, lentement, à notre second questionnement qui est celui de la juste rétribution de l'engagement des disciples et de manière plus large de l'ensemble des fidèles et des croyants. Nous savons tous, qu'être témoin de l'Évangile n'est pas toujours aisé et d'une limpidité évidente. Il suffit de contempler l'histoire de l'Église pour s'en rendre compte. Il suffit même de lire le récit du jour dans les deux évangiles de Mathieu et Marc pour constater qu'ils divergent, la question des places d'honneur est posée, seuls les quémandeurs divergent... Nous reviendrons sur la question des stratégies ecclésiales.

Qu'est-ce qu'être témoin de l'Évangile ? Quels sont les bénéfices que nous pouvons en tirer, si nous sommes reconnus fidèles ? Déjà l'interrogation à propos de la rétribution se pose. Le fait d'être croyant confère-t-il des droits refusés aux incroyants ? Le livre de Job réfute l'idée de la rétribution et d'autres passages bibliques laissent entendre que Dieu fait pleuvoir sur les justes et les injustes. N'oublions pas que la pluie est une bénédiction sur ces terres désertiques de l'Israël ancien. D'autres passages

bibliques, bien évidemment, parlent de paradis et d'enfer qui regroupent les élus ou les exclus du royaume de Dieu. La question de la rétribution est parfaitement légitime et ouverte. En tant que tel, il n'est pas scandaleux que les fils de Zébédée espèrent que leurs mérites seront reconnus. Ne portons-nous pas la secrète espérance d'être un jour intégré à la communauté des Saints lors du jugement ? Nous pouvons également porter un autre regard sur le texte biblique et lire dès à présent une réalité de la vie éternelle à travers l'Espérance de la foi. En tout état de cause, l'idée même que la croyance en Dieu ne serve à rigoureusement rien, même pas à définir une ligne de conduite éthique personnelle, n'effleure pas grand monde. Il est indiscutable que la méditation des Écritures et la pratique de la prière apporte au fidèle une dimension spécifique ainsi qu'une forme de satisfaction spirituelle. En cela il y a déjà une forme de rétribution. La diversité de nos représentations théologiques n'interdit pas de prendre au sérieux la question de Jacques et Jean, dans la mesure où sous des formes diverses et variées nous-mêmes attendons quelque chose de notre foi en Dieu. La question polémique consiste à poser les limites entre le licite et l'illicite en termes d'ambition.

Jésus ne rabroue pas Jacques et Jean. Il ne leur reproche pas un orgueil démesuré ni même un manque de fraternité à l'égard de leurs semblables. Il les invite à un peu d'humilité à travers ces quelques mots : « vous ne savez pas ce que vous demandez ». Il y a effectivement un décalage important entre la demande des deux disciples et la réalité anticipée par Jésus, celle de son départ et de la nécessaire structuration de l'Église qui lentement va devoir se construire. Jacques et Jean espèrent exercer un pouvoir et Jésus anticipe sa disparition et la postérité du mouvement de foi qu'il a initié. Les fils de Zébédée espèrent un pouvoir là où Jésus souhaite voir se développer la notion d'autorité.

Nous ne pouvons pas non plus reprocher aux deux disciples d'espérer être nommés à la tête d'administrations puissantes alors que l'Église n'en a pas non plus été avare. Elle a su générer des structures coercitives pour le meilleur et le pire. Heureusement maintenant ce rôle ne lui appartient plus dans nos nations occidentales. Malheureusement, parfois, elle ne le sait pas encore, même si lentement elle en prend conscience. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'Église redécouvre dans la douleur sa véritable vocation : annoncer l'Évangile ! Elle est appelée à abandonner le monde du pouvoir pour redécouvrir celui de l'autorité, c'est-à-dire faire grandir dans l'Espérance la part de l'humanité qui veut écouter son message. Se posent alors les questions de la diversité théologique et des stratégies.

Le texte biblique nous le montre bien, le message biblique n'est pas unique et il n'y a pas de recette à dérouler pour demeurer dans le monde de la foi. Quelques pistes semblent pourtant être tracées. En premier lieu, la foi chrétienne est un humanisme. L'humanisme invite tout être, femme ou homme, à développer son esprit critique et à s'épanouir dans sa personnalité à travers les outils intellectuels et culturels disponibles. L'humanisme invite également à conserver une distance lucide à l'égard des techniques et progrès qui asservissent l'humain, au lieu de l'émanciper, et il se méfie des pseudos-religions qui ne sont jamais rien d'autre que des idolâtries marquées par la peur et la superstition. Souvenons-nous de cette leçon de Jean Calvin qui estimait préférable d'adhérer librement à une erreur que de se voir imposer la vérité. En second lieu, la foi chrétienne se vit en relation avec un autre différent. Cet autre est avant tout Dieu et il est également celui, parmi nos sœurs et nos frères humains, qui est en dialogue avec nous et qui nous fait réfléchir sur nos propres convictions.

Quelles stratégies mettre en place pour témoigner dans notre monde en situation d'ultra-modernité qui doute de tout ? Probablement en acceptant l'idée même du doute et en favorisant les modèles divergents. Il n'est plus raisonnable aujourd'hui de concevoir l'unité de l'Église comme étant l'application identique du même modèle partout sur la surface de la terre. Les paroisses peuvent légitimement être différentes et professer des regards théologiques autres. L'unicité de l'Église s'exprime alors à travers l'acceptation de la différence et la reconnaissance de l'autre comme étant une forme de fidélité possible. Le pouvoir s'éclipse au profit de l'autorité. Jacques et Jean découvrent enfin

qu'ils ne savaient pas ce qu'ils demandaient. Cela aura mis deux millénaires, espérons que l'Église puisse entrer bientôt dans une nouvelle ère.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de voir germer le monde nouveau qui se dessine à travers les craquelures de l'ancienne société en crise. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM le 03/04/22

# Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

## 1-Retenons déjà les dates suivantes :

- **CHANGEMENT de DATE (en raison d'un cluster Covid affectant plusieurs pasteurs de l'agglomération): Mercredi 27 avril de 18 h à 19 h 30 : Étude biblique** proposée par le pasteur Fidi Rajaonson à la **salle paroissiale de Montigny** ; thème retenu la Création selon les Chapitres 1 et 2 de la Genèse.

## **- Le dimanche des Rameaux au Temple-Neuf 10 Avril, CULTE-CANTATE** BWV 182, Himmelskönig, sei willkommen.

Créée le 25 mars 1714 à Weimar pour le Dimanche des Rameaux.

Les amoureux de musique classique et de Bach en particulier n'ont que très rarement la chance d'entendre **une cantate de Bach dans son contexte d'origine** : transportées dans le cadre de concerts et dans des acoustiques parfois sèches, ces œuvres perdent une partie de leur saveur spirituelle. Nous vous proposons de redécouvrir la cantate BWV 182, composée pour le Dimanche des Rameaux, dans son contexte original : donnée lors d'un culte, enrichie d'autres œuvres musicales de Bach et de chorals d'époque, cette œuvre révélera toute sa dimension spirituelle. Les textes bibliques correspondant à la thématique religieuse de cette date seront également lus et commentés. Ce moment spirituel et musical sera suivi du verre de l'amitié.

- **Culte du Vendredi-Saint au TNM avec Sainte-Cène le 15 avril à 10h 30 et à 16h au Temple de Longeville : Concert d'inauguration du nouvel orgue par Robert Sigwalt**
- **Société et spiritualité le samedi 16 avril à 11 h.**
- **Culte du dimanche de PÂQUES, le 17 avril avec Sainte-Cène et École du Dimanche à 10h 30**
- **Concert d'orgue le 23 avril au TNM à 20h par Marc Jaquet de la Lutherkirche de Bonn à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de César Franck**
- **Concert au TNM le 29 avril à 20h30 : Harmonie Municipale de Metz**

**2- Pour un petit-déjeuner (ou un goûter) spirituel, n'oubliez d'acquérir et même d'offrir autour de vous**

**un MUG à l'image du Temple-Neuf**



### **3- In memoriam**

Le samedi 2 avril nombreux étaient les amis du Dr François Beley (décédé dans sa 79<sup>e</sup> année après une longue maladie) à entourer les siens au TNM au cours d'une célébration présidée par le pasteur Maximilien Luzeka d'Hagondange. Rappelons qu'il fut conseiller presbytéral de notre paroisse avant son départ pour Nancy en 1992.



33  
04

## XX Tu vins, Jésus, pour partager

1. Tu vins, Jé-sus, pour par-ta-ger Tou-te notre ex-is-ten-ce.  
2. Tu veux que nous puis-sions aus-si Par-ta-ger ta fai-bles-se,  
3. Nous t'a-do-rons car tu es mort Et tu vis pour les hom-mes.

1. Tu sais le poids d'un cœur char-gé De doutes et de souf-fran-ces.  
2. Dans le bon-heur et le sou-ci, Quand tu bé-nis ou bles-ses.  
3. Tu veux que nous soy-ons plus forts, Si fai-bles que nous som-mes.

1. Tu vins gué-ri-r, tu vins par-ler, Nous dire en-fin  
2. Mais par-ta-ger aus-si la joie De vi-vre tou-  
3. Voi-ci ta croix et ton tour-ment Et l'a-ban-don,

1. la vé-ri-té Sur Dieu et sur nous-mê-mes.  
2. jours a-vec toi Dans cet-te plé-ni-tu-de.  
3. l'i-so-le-ment Où te lais-sa le Pè-re;

1. Que notre es-prit s'ouvre à ta voix Et que nous sa-  
2. Que la gran-deur de ton a-mour, Pour au-jour-d'hui  
3. Mais tu es vi-vant dé-sor-mais Et c'est en toi

1. chions par ta croix A quel point tu nous ai-mes.  
2. et pour-tou-jours, Soit no-tre cer-ti-tu-de!  
3. seul à ja-mais Que no-tre vie es-père.

Texte : Henri Capleu 1974  
Mélodie : Wolfgang Dachstein 1525 An Wasserflüssen Babylon  
Harmonisation : Psalmes et Cantiques 1976

## Agneau de Dieu, tu t'es donné

1. Agneau de Dieu, tu t'es donné  
Dans ton amour suprême.  
Pour l'homme injuste et condamné  
Tu t'es livré toi-même.  
Quand sous la croix tu fléchissais,  
C'est nos péchés que tu portais :  
Nous sommes les complices  
Des hommes faux qui t'ont jugé  
Et des bourreaux qui t'ont frappé  
Au nom de leur justice.
2. Mais par ta mort, ô Jésus-Christ,  
Tu m'as rendu la vie.  
Par tes tourments, tu m'as guéri  
Et tu me justifies.  
Né de la grâce et de la foi,  
Dès maintenant je trouve en toi  
La joie et l'espérance.  
Tu me fais voir ta sainteté  
Et tu m'apprends la charité  
Dans l'humble obéissance.
3. Quand, au grand jour du jugement,  
Tous nous devons paraître,  
A mes côtés, dans ce moment,  
Tu te feras connaître.  
Je te verrai, mon Rédempteur,  
Mon défenseur et mon Sauveur,  
Toi dont l'amour fidèle,  
Au prix du sang me délivra,  
Et jusqu'au ciel me conduira,  
Vers la vie éternelle.

Texte : Edmond Pidoux 1976

Mélodie : du précédent



— Jerico Moselle —

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple

[www.facebook.com/Tempneufdemetz](http://www.facebook.com/Tempneufdemetz)  
[www.instagram.com/tempneufdemetz/](http://www.instagram.com/tempneufdemetz/)

et dans *Chemin faisant*, l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : [tempneufdemetz@gmail.com](mailto:tempneufdemetz@gmail.com)